

## PRÉFACE

Nicole Dorion-Poussart nous propose un voyage aux sources d'un pays, en prenant Sillery, Québec, comme base d'opération et lieu d'enracinement. Le lecteur généralement habitué à un exposé linéaire de l'histoire avec un enchaînement de causes et d'effets savamment sélectionnés sera au premier abord quelque peu dérouté par ce livre qui n'est pas, à proprement parler, une nouvelle monographie de Sillery. La voie empruntée par l'auteure est tout autre et ne manque ni d'audace ni d'originalité. En s'appuyant sur divers éléments de la riche histoire de Sillery dont les origines se confondent avec celles de la Nouvelle-France, Nicole Dorion-Poussart remonte la chaîne souvent lointaine des causalités susceptibles d'expliquer cette histoire. Qui plus est, elle poursuit sa démarche jusqu'à l'époque contemporaine, s'interrogeant au passage sur d'autres voies qu'aurait pu emprunter l'histoire, n'eût été de certains événements.

Suivons l'auteure dans son voyage qui aurait pu s'intituler «Sillery dans l'histoire de l'Amérique et dans l'histoire du monde». Dans les onze chapitres thématiques qui composent cet ouvrage, le lecteur est invité à connaître ou à se remémorer les origines de cette localité avec l'établissement d'une mission des Jésuites dans ce qu'on appelait alors l'anse Kamiskoua Ouangachit. Il est par la suite entraîné sur divers sentiers de l'histoire : la recherche d'une route vers la Chine et l'exploration du continent nord-américain, le développement de la traite des fourrures et du commerce du bois, le système politique canadien, l'immigration irlandaise, l'élan missionnaire international. Des haltes particulièrement significatives sont proposées concernant le patrimoine de Sillery, son architecture, ses grands domaines d'autrefois et leurs occupants illustres. On pourra partager leurs intérêts pour la nature et la littérature.

Avec un souci hors du commun pour la précision chronologique des événements et pour leur mise en contexte, Nicole Dorion-Poussart tisse des liens entre l'histoire locale et celle de l'Amérique, de l'Europe, voire de l'Asie. Sa curiosité et son érudition l'amènent à s'intéresser à l'histoire des techniques et à toutes les périodes susceptibles de remonter la chaîne des causalités, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours en passant par le Moyen Âge, la période classique et le XIX<sup>e</sup> siècle. Chaque événement en évoque un autre. Ainsi, les occupants successifs des grands domaines de Sillery, de par leur histoire de vie, nous entraînent dans les directions les plus inattendues allant de la guerre d'Indépendance américaine au développement des sciences naturelles au XIX<sup>e</sup> siècle. On y trouve des aristocrates anglais de passage, des barons du bois et autres marchands britanniques, ainsi que quelques notables canadiens-français, dont James McPherson Le Moine pour lequel l'auteure manifeste une affection particulière.

À travers ce dédale de l'histoire où la complexité règne en maître, l'auteure a pris soin de dérouler son fil d'Ariane pour nous ramener à son point de départ : Sillery, Québec. Sa méthode

peu orthodoxe de présenter l'événement – d'une façon circulaire plutôt que linéaire – s'inscrit dans une démarche qui n'est pas sans rappeler le cheminement en forme d'arborescence auquel nous ont maintenant habitués les nouvelles technologies de l'Internet. L'image des grands arbres centenaires des cimetières de Sillery correspond sans doute le mieux à la démarche de Nicole Dorion-Poussart: un tronc d'un diamètre imposant formé de cercles concentriques au fil des décennies, des racines multiples qui plongent profondément dans le sol, une ramure tout aussi diversifiée dont la cime cherche un horizon. Pour dire les choses autrement, le rapport entre le local et le global, dont il est beaucoup question depuis un certain temps, trouve dans ce livre un écho favorable. Finalement, comment ne pas y voir, au-delà de l'exposé minutieux des événements, une démarche apparentée à la philosophie de l'histoire?

Fernand Harvey, professeur titulaire  
Chaire Fernand-Dumont sur la culture  
INRS-Urbanisation, Culture et Société  
Québec